

Commémoration du 78ème anniversaire du 8 mai 1945

**Discours prononcé par Gilles LEPROUST
Maire d'Allonnes**

Lundi 8 mai 2023

Chers amis des associations des anciens combattants,
Chers enfants et enseignant.e.s de l'école Pasteur,
Mesdames et Messieurs,

78 ans après la fin d'un terrible cauchemar pour notre pays, pour l'Europe et pour l'ensemble du monde, nous sommes réunis ce lundi 8 mai 2023, ici, place de la Paix pour commémorer la victoire des Alliés britanniques, américains, soviétiques et français sur l'Allemagne nazie, le 8 mai 1945.

Cette page douloureuse de notre histoire, nous l'ouvrons chaque année pour ne pas oublier, pour rendre hommage aux femmes et aux hommes qui se sont battus pour nous, pour leur pays, pour transmettre ce qu'a été cette période sombre de l'histoire de l'humanité.

Souvenons nous que cette 2^{nde} guerre mondiale fut une guerre totale, une guerre idéologique, une guerre d'anéantissement.

Le bilan humain mondial est catastrophique : 60 millions de morts civils et militaires. Pour la France 541 000 morts, et plusieurs millions de blessés, notamment des civils.

Cette date marque la fin des camps de concentration et d'extermination mis au point par les Nazis qui s'étaient assignés comme mission, de détruire toutes les personnes juives, tziganes, homosexuels, handicapés, opposants politiques, communistes ou gaullistes.

Il est important, aujourd'hui, de rappeler que cette guerre fut le combat de la liberté contre l'oppression, de la démocratie contre le totalitarisme, de l'humanité contre la barbarie.

Cette victoire contre le nazisme, nous la devons aux soldats venus de pays lointains, qui comme pour certains pendant la 1^{ère} Guerre Mondiale, ont combattu courageusement à nos côtés. Ils venaient principalement des Etats-Unis, du Canada, du Royaume-Uni, de Madagascar, d'Afrique et du Maghreb...

Avec vous rassemblés aujourd'hui, je tiens à saluer la mémoire de toutes ces femmes, de tous ces hommes, soldats, résistants, citoyens, qui ont perdus la vie, qui étaient d'opinions diverses, mais unis dans une même lutte, qui sont tombés pour la Paix et pour la liberté de la France.

Ce 8 mai 1945 en France est également une date symbolique, symbole de l'immense espoir soulevé par le programme du Conseil National de la Résistance (CNR) « les jours heureux ». Cela a été un espoir de paix, de liberté, et de bonheur avec des réformes économiques et sociales, très importantes, et pleinement d'actualité aujourd'hui. Je pense notamment à la sécurité sociale, à la retraite par répartition, au droit de vote des femmes, aux services publics, à la nationalisation de l'énergie....

Les acquis de ce programme du CNR sont plus que jamais d'actualité. Continuons de les défendre aujourd'hui et demain !

N'oublions pas qu'au lendemain de ce conflit aux bilans humains et matériels désastreux, les représentants de 51 états ont rédigé la Charte des Nations Unies, garantissant pour toutes les Nations la souveraineté de chacune d'entre elles.

Je me dois de rappeler que la construction d'une Europe unie fut aussi une nécessité. La création du Conseil de l'Europe, basé à Strasbourg en 1949 avait comme objectif de défendre et transmettre des valeurs au cœur desquelles figure la fraternité. C'est dans cet esprit de fraternité entre les peuples que se sont tissés des liens d'amitiés entre l'Allemagne et la France. Des comités de jumelage entre les communes et leurs habitants sont créés partout en Europe, dans l'objectif de partager des expériences, des savoir-faire.

Allonnes est jumelée avec Delmenhorst en Allemagne depuis plus de 50 ans grâce notamment à l'échange entre nos deux orchestres d'harmonie, les KD, présents aujourd'hui et que je souhaite remercier chaleureusement, et le DTB. Ce lien perdure encore.

78 ans après ce conflit, après l'écriture de cette charte des Nations Unies, à l'heure où la mobilisation règne pour une retraite plus juste et plus digne, où des guerres civiles et meurtrières sévissent partout dans le monde, notamment en Ukraine depuis plus d'un an maintenant, notre monde n'est pas en Paix.

L'actualité nous rappelle que la vigilance doit être de mise, rien n'est jamais gagné. Le sociologue Jacques Broda l'a très justement écrit : **« La résistance n'est pas une cendre que l'on conserve, mais une flamme que l'ont transmet ».**

En ce jour commémoratif, nous pensons à la population ukrainienne qui vit depuis plus d'un an en pleine guerre. L'invasion militaire menée par la Russie contre l'Ukraine est le fruit d'une politique basée sur un rapport de prédation et de domination menée par Poutine, portant atteinte à la paix et aux droits humains. Le bilan de cette guerre en Ukraine est très lourd. Mi-février 2023, l'ONU déclarait plus d'une centaine de milliers de tués et de blessés.

Cette attaque est contraire aux principes de la Charte des Nations Unies. L'ONU depuis plus d'un an a adopté plusieurs résolutions visant à stopper la guerre et à condamner la Russie pour son invasion de l'Ukraine.

La ville d'Allonnes engagée dans les valeurs de culture de paix et de solidarité a naturellement répondu à l'appel au don, en remettant le 9 mars 2022 un chèque de 1500 euros au Secours Populaire Français. Association historique et de terrain, qui travaille avec leur association sœur en Ukraine pour venir en aide au peuple ukrainien notamment en achetant du matériel et des vivres.

Alors que la guerre en Ukraine fait l'actualité dans les médias, d'autres crises humanitaires doivent requérir notre attention. La plupart sont issues de crises politiques ou climatiques. Comme pour nos amis de Sangha au Mali qui doivent faire face à une augmentation du prix des denrées alimentaires, et à un climat de guerre et d'insécurité. De nombreux autres pays sont face à des crises humanitaires désastreuses, comme Haïti où la moitié de la population souffre désormais de la faim, où les voies dans le pays et dans la capitale sont contrôlées par des gangs armés. Mais aussi le Soudan qui « s'effondre » dans une guerre pour le pouvoir depuis 4 semaines, et où les combats ont fait au moins 528 morts et plus de 4 500 blessés, des centaines de milliers de personnes devraient quitter le pays. Sans oublier la Palestine, autre ville sœur, qui fait face depuis des années à l'armée israélienne, et où les tensions se sont accrues entre palestiniens et israéliens ces derniers mois. Début février 2023, cinq

palestiniens ont été tués par les forces israéliennes, début avril 2023, Jérusalem fait face à une escalade de violence, les forces israéliennes ont pris d'assaut un lieu de culte de la capitale, passant à tabac des palestiniens. Nous ne sommes même pas à la moitié de l'année 2023, que nous dénombrons déjà 110 Palestiniens assassinés par les forces d'occupation israéliennes. C'est un véritable apartheid auquel nous assistons. En effet, l'Etat d'Israël a institutionnalisé un régime d'oppression et de discrimination systématique appliqué à l'ensemble de la population palestinienne.

Plus que jamais, l'ONU doit s'imposer dans les pays en guerre afin de remplir sa mission première : « préserver les générations futures du fléau de la guerre ». Le gouvernement français doit y contribuer avec beaucoup plus de détermination qu'il ne le fait actuellement.

En ce 8 mai 2023, rappelons-nous que la Paix, la démocratie, les valeurs républicaines, le respect de l'autre, la tolérance, le progrès économique, social ou environnemental sont, et doivent être des combats quotidiens. C'est ainsi que nous éviterons la montée des inégalités, des guerres, des injustices sur lesquelles essaient de prospérer les idéologies d'extrême droite, ultra nationaliste.

Rien n'est jamais acquis et nous devons continuer à porter la voix de la Paix. C'est pour cette raison que la ville d'Allonnes est adhérente à « Mayors for Peace », réseau regroupant plus de 8 000 municipalités à

travers le monde. Le concert pour la paix organisé pour la 1^{ère} fois en 2017 avec la création d'un prix « Culture de paix – Yvon Luby » décerné chaque année en septembre est l'exemple concret de cet engagement.

A travers cet événement, ou les différentes mobilisations auxquels participent habitants, élus, nous souhaitons promouvoir la Culture de Paix.

Les jeunes CM1 et CM2 de l'école élémentaire Pasteur qui interviendront après moi, sont aussi les bâtisseurs de la Paix de demain, et je les remercie de leur présence. Vous êtes l'avenir !

Je voudrais remercier aussi chaleureusement les enseignant.e.s de l'école Pasteur aujourd'hui. (Nous pouvons toutes et tous les applaudir.)

Dans un tel contexte, il est primordial de remettre l'intérêt du peuple, l'intérêt général, au cœur des politiques économiques et sociales. Plus que jamais, nous devons être mobilisés pour les valeurs de la République : Liberté, Egalité, Fraternité.

Votre présence aujourd'hui témoigne de votre action pour que ces mots, Liberté, Egalité, Fraternité, inscrits sur le fronton des mairies en France, résonnent comme le bien commun de toutes et tous.

Modestement, ici à Allonnes, nous démontrons chaque jour que la voie de la coopération, et de la solidarité sont des « outils » efficaces pour le bien vivre et faire ensemble.

Certains peuvent s'interroger mais que vient faire la ville sur ces questions de paix, de réforme de retraites, de service public, ou de solidarité en temps de guerre ?

Allonnes est une ville engagée, rebelle à toute injustice, et fière de l'être. C'est dans notre ADN de défendre la liberté, l'égalité et la fraternité qui ne doivent pas être que des mots. Ils doivent être ancrés dans notre quotidien. Nous continuerons à être aux côtés des habitants.

Je terminerai ce discours par une célèbre phrase de Jean Jaurès : « L'affirmation de la paix est le plus grand des combats ».

Je vous remercie pour votre attention, et je laisse maintenant la place aux élèves de l'école Pasteur.